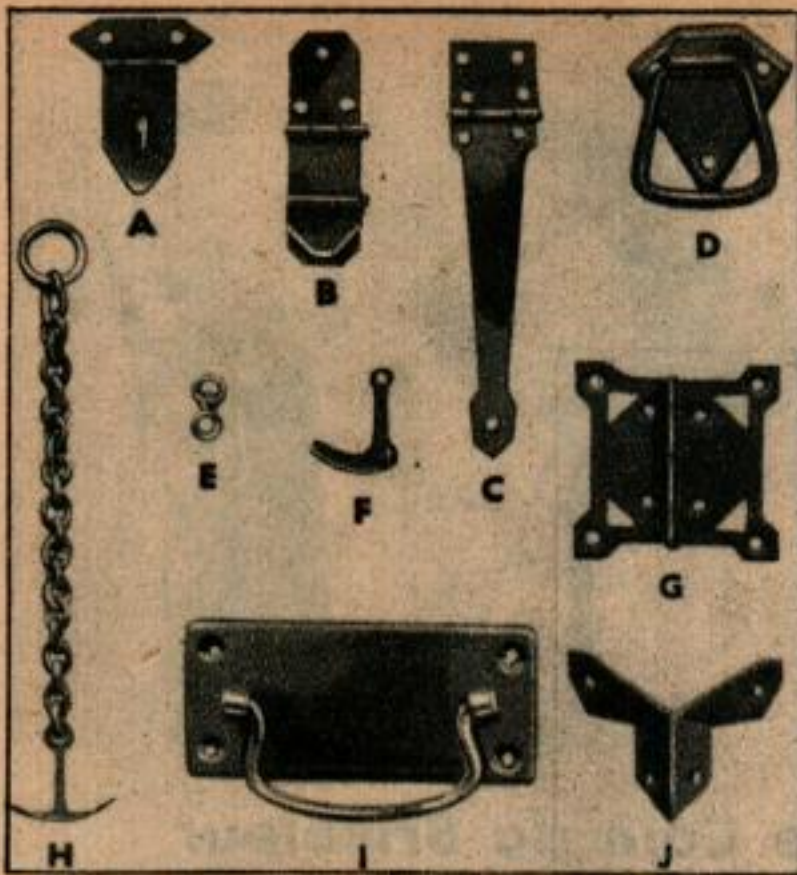


# FERRURES DE FANTAISIE

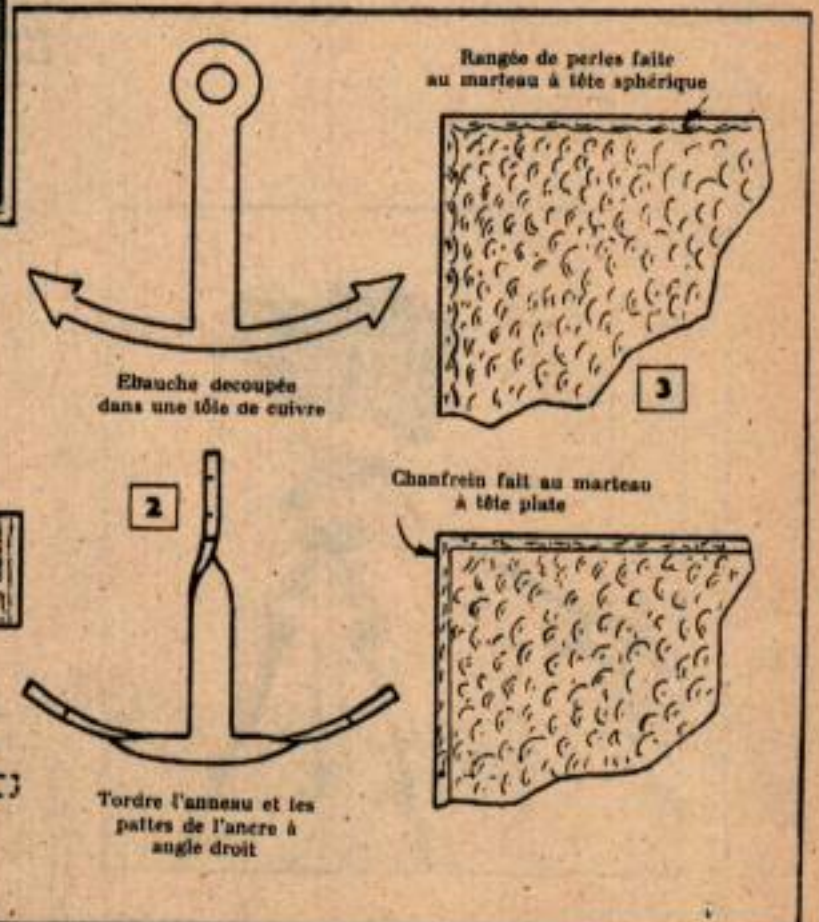
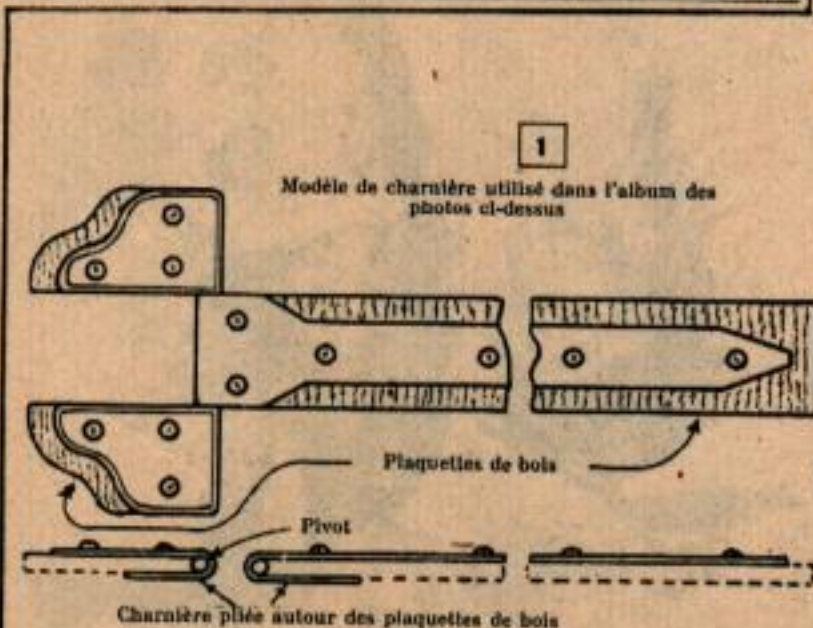
que vous pouvez  
faire vous-même



- |                                |                        |
|--------------------------------|------------------------|
| A. Fermeoir.                   | F. Crochet.            |
| B. Morillon double.            | G. Charnière perforée. |
| C. Charnière à long rabattant. | H. Chaîne et ancre.    |
| D. Poignée de coffret.         | I. Poignée de tiroir.  |
| E. Tourniquet.*                | J. Coin.               |

DES ferrures faites à la main avec du cuivre rouge et du laiton poli donneront une touche personnelle et agréable à vos travaux artistiques. De telles pièces, dont quelques-unes sont représentées et énumérées ici, sont impossibles à trouver dans le commerce, mais il vous est facile de les faire vous-même avec des rebuts de métaux mous en feuilles. En les faisant à votre guise, vous êtes sûr de leur donner le caractère qui convient le mieux au style de l'objet sur lequel elles s'appliqueront.

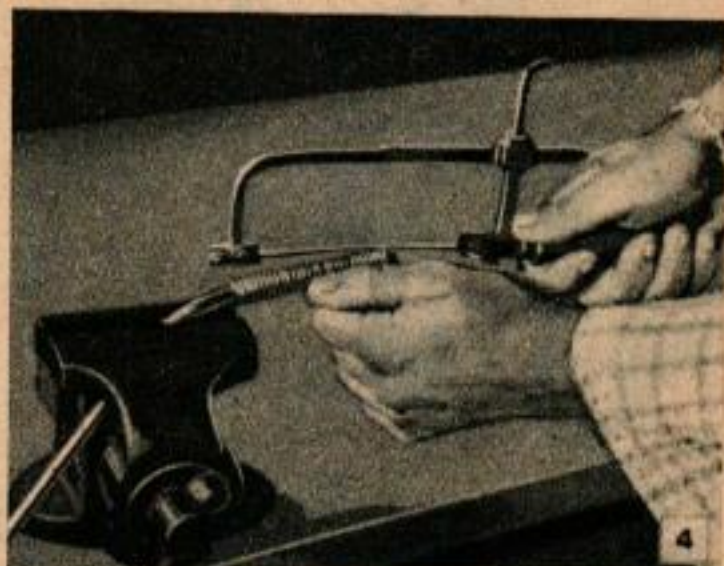
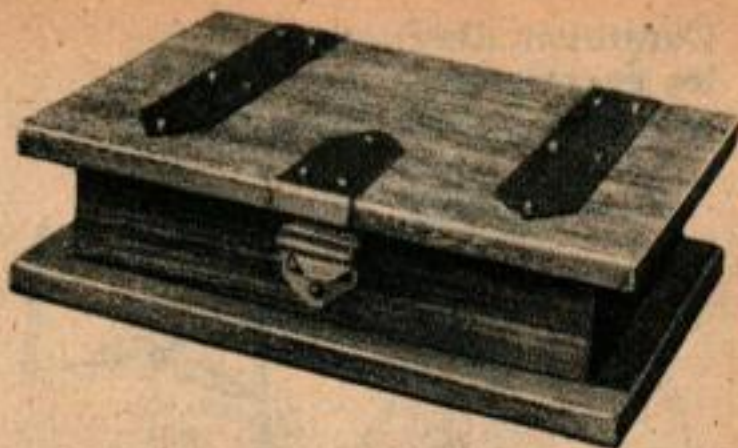
Les 2 exemples donnés ici, l'album de photos et la boîte à gants, donnent une idée des résultats obtenus par le bois et le métal combinés. L'album de photos utilise des charnières lourdes et massives sur une couverture divisée en planches, assemblées comme une porte. La boîte à gants a la forme d'un livre lourdement relié avec un fermeoir et des anneaux métalliques sur le dos. La tôle de cuivre rouge ou de laiton de 0 mm 5 est le matériau le plus facile à utiliser, il se coupe avec une vieille paire de ciseaux, à défaut de cisailles.



Les figures 1 à 9 donnent quelques idées de pièces de quincaillerie d'un modèle spécial. La figure 1 donne le détail de la charnière à long rabattant, utilisée dans l'album à photos. Remarquer la façon dont le charnon est fait par pliure de la tôle autour d'un clou et vissage sur les planchettes qui forment la couverture. L'ancre de la figure 2 peut être utilisée dans un but purement décoratif ou encore après avoir été pliée comme le montre le croquis, elle trouvera place à l'extrémité d'une chaîne qui se mettra sur quelque objet maritime de fantaisie. Le charnon de la charnière et du morillon (fig. 6) se fait en découpant les bandes voulues de tôle et en les formant par pression autour d'un clou. Le crochet plat de la figure 7 est replié afin de faciliter son introduction du bout du doigt dans un anneau.

Les coins extérieurs (fig. 3) polis ou martelés, donnent à la fois de la solidité et un aspect ornemental aux boîtes de bois. Un fini agréable leur est donné par un martelage léger fait avec un marteau à tête sphérique. Les bords sont tombés afin de faire un chanfrein, ceci s'obtient par martelage avec un marteau à tête plate, enfin la tôle est grattée finement à la laine d'acier, puis recouverte d'un vernis incolore.

Les figures 4 et 5 montrent la fabrication, très facile, d'une chaîne de fantaisie. Du fil de cuivre est enroulé en hélice autour d'une tige ronde en acier du diamètre voulu puis on sépare les maillons par un trait de scie donné le long d'une génératrice du cylindre. On met les maillons en place les uns dans les autres, puis on les ferme. Une telle chaîne peut s'employer dans les modèles de navires ou dans des cas où elle ne risque pas de supporter d'efforts.



Après enroulement du fil de cuivre autour d'une tige de la dimension voulue, l'hélice est fendue suivant une génératrice afin de séparer les maillons.

